

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

— Oh ! je ne discute pas cela, dit vivement M. d'Hérissay. Il est évident que, si Vanescot avait voulu vivre plus sagement depuis vingt ans, il pourrait donner, au bas mot, une dot de cinquante mille francs à Fernande. Cependant qui a le droit de le blâmer ? Pe sonne. Il n'a mangé ni la fortune de sa femme ni celle de ses enfants, puisque ni les uns ni les autres n'avaient rien.

— Ainsi tu l'approuves ?
— Non, mais je le défends, ce qui n'est pas la même chose. Suppose, en effet, qu'il ait eu deux fils : personne, pas même toi ne songerait à s'enrichir de sa conduite. N'a-t-il pas fait pour Emile tout ce qu'il devait faire ?

— Oui, tout... excepté de lui constituer un patrimoine. Il a fait bien mieux que cela ! Il lui a donné une si belle éducation qu'Emile gagne déjà comme ingénieur huit ou dix mille francs par an.

— Ce n'est pas une fortune, cela.

— C'en est si bien une qu'à raison de cinq pour cent, cela représente un capital de deux cent mille francs ! Tu vois donc bien que s'il lui eût préparé une position semblable, nul ne lui adresserait le moindre reproche. Mais il a une fille, et chacun lui jette la pierre.

— On a peut-être tort ? riposta André.

— Mon enfant, fit doucement M. d'Hérissay, tu rapportes des idées bien peu compatibles de tes exhortations de charité. Quand n'ême l'am Vanescot serait plus coupable encore que tu ne le fais, ce n'est pas à une jeune fille de ton âge de l'accuser. Vanescot travaille comme un cheval ; il a une conduite irréprochable ; laisse-lui faire de ses loisirs et de son argent ce qu'il lui plaît.

— Oh ! se récria André, loin de moi la pensée d'un dire le moindre mal ! Ne suffit-il pas qu'il soit de tes amis pour que je respecte, pour que je l'aime ?
— A la bonne heure, voilà de bonnes paroles, ma chérie. J'espère, au moins, que tu reconstruis avec moi les qualités de son fils Emile.

— Oh ! celui-là, c'est différent. C'est le comble de toutes les perfections, avoua-t-elle en riant.

— C'est bien heureux que tu en conviennes, dit M. d'Hérissay avec une fine ironie. Il n'y a qu'une voie à cet égard.

— Alors n'en parlons plus, fit André, c'est jugé. Causons plutôt de cette maison ; car M. Vanescot n'en a plus ouvert la bouche, et je croyais qu'il n'en était plus question. Voyons, comment est-elle ?

— Ma foi ! je serais fort embarrassé de te le dire. Tu penses bien que Vanescot est trop absorbé par ses travaux pour pouvoir consacrer beaucoup de temps à la construction d'une maison de campagne. Aussi, afin de n'avoir pas du tout à s'en occuper, il a fixé à un architecte la somme exacte qu'il voulait dépenser pour la construire et pour la meubler. Ensuite il lui a donné carte blanche.

— Mais il a surveillé les travaux ?

— Il n'y a pas même mis les pieds.

— Alors comment saura-t-il qu'elle est terminée ?
— Demain, jeudi, son architecte lui en remettra les clefs. Il n'aura absolument qu'à apporter son linge et ses habits pour y être immédiatement installé.

— C'est donc l'architecte qui a meublé la maison ?
— De la cave au grenier.

— Et quel est le nom de ce magicien ? fit André.

— Ma foi ! je ne le lui ai pas demandé, répondit négligemment M. d'Hérissay.

— Ni madame d'Hérissay ni Armande n'avaient encore pris

part à la conversation, qu'elles écoutaient cependant avec beaucoup d'attention.

Armande surtout, quoiqu'elle affectât un air distrait et fût les yeux fixés sur son assiette, dans laquelle il n'y avait rien, ne perdait pas un mot de cet entretien.

Si André et son père avaient été moins animés par la petite discussion qui s'était élevée entre eux à propos de la manière d'agir de M. Vanescot, ils auraient pu remarquer qu'Armande avait rougi à deux ou trois reprises, chaque fois que le nom d'Emile avait été prononcé.

Si elle avait gardé le silence, ce n'était peut-être que pour dissimuler plus facilement le trouble auquel elle était en proie.

Quant à madame d'Hérissay, elle couvait André d'un regard chargé d'amour, souriant à la logique où à la finesse de ses réparties, l'encourageant du regard, prête à lui venir en aide au besoin contre son père.

Mais André n'en était pas là. Forte de sa position d'enfant gâtée, elle savait qu'elle pouvait impunément tout dire, tout discuter, et elle ne s'en privait pas tant qu'on était en famille, car elle spéculait à l'aise sur les indulgences qui l'entouraient depuis sa naissance.

— En effet, reprit-elle, voilà un procédé à la fois étrange et expéditif, mais qui ne serait pas de mon goût, si, comme M. Vanescot, j'avais une fille et un fils.

— Pourquoi ? demanda M. d'Hérissay. Qu'aurais-tu donc fait ?

— D'abord je n'aurais pas en dans cet architecte, quel qu'il fût, assez de confiance pour lui laisser si largement la latitude de disposer de mes commodités, de mon confortabilité...

— Ensuite ?
— Ensuite, si je n'avais réellement pas assez de temps à moi pour aller à Meulan une fois par semaine, ne fut-ce que le dimanche, j'aurais chargé de cette surveillance l'un ou l'autre de mes enfants.

— Voilà vraiment une riche idée ! s'écria ironiquement M. d'Hérissay. Vois-tu d'ici cette pauvre Fernande inspectant les travaux, montant aux échelles, donnant des ordres aux maçons, charpentiers, marbriers, menuisiers, peintres, etc. ?

— Du moins, riposta André, si Fernande ne pouvait pas le faire, rien n'empêcherait son frère de s'en occuper.

— Je ne dis pas non, mais qui te dit que son père le lui ait demandé ? M. Vanescot n'ignore pas plus que toi qu'il n'a aucune fortune, et que, lui mort, ses enfants ne recueilleraient rien, ou presque rien, de sa succession. Voilà pourquoi il ne veut pas distraire pour son propre compte une minute des heures précieuses que son fils consacre à l'étude et au travail. Chacune des minutes qu'il lui demanderait serait autant de dérobé au magnifique avenir qui, de nos jours, est réservé aux ingénieurs, et qui attend certainement Emile dans un délai plus ou moins rapproché. Ah ! s'il s'était agi de quelque oisif comme ton cousin Bernard...

— Quid est bien plus ton neveu qu'il n'est mon cousin, se hâta de répliquer André.

— Il est certain, continua M. d'Hérissay, que notre ami n'aurait pas eu grande perte de temps à regretter ; mais à quoi lui aurait été bon un semblable surveillant ?

— Ce n'est pas moi qui te le dirai, fit André.

— Allons ! voilà que vous allez encore vous moquer de ce pauvre Bernard ! s'écria madame d'Hérissay.

— Pauvre Bernard ! soupira ironiquement son mari. Le fait est qu'il est bien à plaindre ! Un homme de trente ans, qui ne fait rien, qui ne sait rien, qui, loin d'avoir jamais gagné le moindre argent, n'a su qu'en dépenser.

— Mais qui, en somme, ne fait tort qu'à lui-même, répondit madame d'Hérissay.

— Oh ! toi, tu pousse l'indulgence jusqu'à la faiblesse.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlton". J'en ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri, et je recommande sincèrement les Amers de Houlton à tout le monde. J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houlton. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant trois de sept années, aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlton, et à ma grande surprise je suis guéri bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quelquefois je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison pour en obtenir en adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, la constipation, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement maigre ! Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je suis fort et bien. De la débilité des nerfs, et de l'indigestion. Je ne passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et de mon appétit. Amers de Houlton ! J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Les Amers de Houlton, qui sont portés par une étiquette blanche, n'ont rien d'une touffe verte de Houlton, son de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui se vendent sous le nom de "Houlton" ou "Amers de Houlton".

JOUISSIEZ

De la Santé et du Bonheur

Comment ? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, à la vie. J'étais si malade, j'étais si souffrant par suite de maux de reins, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc. J'étais si souffrant de maux de reins, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant de la maladie de Bright, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la diabète ?
"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais connu. J'étais si souffrant de la diabète, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie du foie, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant de douleurs dans le dos, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de maladies des reins ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la maladie des reins, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la constipation, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la malaria, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous des hémorrhoides ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri des hémorrhoides, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la goutte ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la goutte, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la jaunisse ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la jaunisse, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la fièvre ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la fièvre, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la toux ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la toux, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la pleurésie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la pleurésie, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la pneumonie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la pneumonie, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la tuberculose ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la tuberculose, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la phthisie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la phthisie, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la fièvre typhoïde ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la fièvre typhoïde, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la choléra ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la choléra, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la dysentérie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la dysentérie, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la diarrhée ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la diarrhée, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la constipation, que j'étais obligé de me coucher. M. W. Walker, (Buckner, Mo.)

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

OTTAWA

Grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix.

Paris, Rideaux, Cerniers, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS, OTTAWA

145 Rue Sparks.

SHOOLBRED et Co

Ottawa, 17 Dec. 1885

Agents à Ottawa : C. SPATTON.

Agents à Paris : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à New York : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Boston : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Philadelphie : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à San Francisco : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Los Angeles : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à San Diego : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Portland : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Seattle : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Tacoma : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Vancouver : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Victoria : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Nanaimo : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Langley : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Abbotsford : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Mission : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Coquitlam : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Port Moody : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Burnaby : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Richmond : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

Agents à Surrey : J. D. Walker, (Buckner, Mo.)

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent ! Soulagement toujours !

PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DOREL

Déposit à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.